



Dossier p. 16

La jeunesse est une chance

// **Conseil local de sécurité** et prévention de la délinquance

p. 5

// **“Classes qui dansent”** : les enfants au cœur de la création artistique

p. 22

// **La piscine ouvre en douceur** le 16 juin

p. 25



16

dossier
// La jeunesse
est une chance



4 > 9

actuelle

4 // Elsa Triolet - Les Éparres :
un secteur en transformation

5 // Sécurité publique :
la mobilisation de tous !

6 // Quartiers sud :
le réaménagement des espaces
publics a débuté

7 // Deux écoles d'avenir

8 // C'est l'histoire
d'une ville...

9 // Éducation et parentalité :
« Il faut tout un village
pour éduquer un enfant »

■ citoyenne

10 // Retour sur le Conseil
municipal du 21 mai



24

active

24 // Il n'y a pas d'âge
pour étudier, s'ouvrir
au monde et aux autres

25 // La piscine,
c'est pour bientôt...
Le sport aussi !



12

portrait

// Hong Van Hoang,
la tête dans les étoiles,
les deux pieds sur terre



22

culturelle

22 // Quand les enfants s'éveillent
à la danse et à l'environnement

23 // Le festival des Arts du récit,
c'est aussi des ateliers

■ 28 // expression
politique



Journée portes ouvertes du collège Édouard Vaillant.

“

Face aux politiques qui
détricotent les acquis
sociaux, Ambroise Croizat
nous rappelle ce qu'on
peut accomplir quand
on a une vraie vision
d'émancipation collective.

”

**Saint-Martin-d'Hères a été
particulièrement active pour
célébrer le 80^e anniversaire
de la victoire sur le nazisme.
Quel message avez-vous voulu
mettre en avant ?**

C'est à la fois émouvant et rassurant de voir rassemblés autant de monde afin de défendre le devoir de mémoire : les associations comme la FNDIRP ou SMH Histoire - Mémoire vive, les jeunes qui ont lu avec émotion des textes évoquant les hommes et les femmes engagés dans la Résistance, leurs parents, les élus, les habitants venus nombreux. Ensemble, nous avons effectué un parcours sur les lieux emblématiques où des Martinérois ont payé de leur vie leur résistance,



Suivez-nous
sur nos réseaux





Faire vivre chaque jour “Les jours heureux” !

DR

jusqu'au monument aux morts de la Galochère.

Cet engagement intergénérationnel et citoyen, dans sa diversité, nous dit que l'esprit de la résistance vit encore, que celles et ceux qui ont choisi l'espoir contre la résignation restent des exemples à suivre.

Aujourd'hui, alors que certains nous expliquent que la guerre redevient inévitable et qu'il faut sacrifier nos services publics pour financer la course à l'armement, les résistants et le programme du Conseil national de la résistance “Les jours heureux” nous rappellent qu'un autre chemin est possible. Ils se sont battus pour que triomphent la dignité et la justice sociale.

Vous avez mis en avant la figure d'Ambroise Croizat.

Que représente-t-il pour vous ?

Fidèle à l'ambition du Conseil national de la Résistance, le ministre communiste Ambroise Croizat a su rassembler au-delà des clivages pour le bien commun. Imaginez l'ampleur du défi qui a été le sien : créer au lendemain de la guerre et en quelques mois, un système de protection sociale universel qui fonctionne encore 80 ans après. Il démontre qu'une démocratie sociale exemplaire sait être au service de chacune et chacun. Face

aux politiques qui détricotent les acquis sociaux, Ambroise Croizat nous rappelle ce qu'on peut accomplir quand on a une vraie vision d'émancipation collective.

À chaque temps fort de ces commémorations, la jeunesse était présente. Que dit cette présence selon vous ?

Cette présence de la jeunesse – qu'il s'agisse de ce lycéen passionné d'histoire qui a déposé une gerbe à mes côtés, ou encore celles et ceux qui ont fait, au nom des Martinénois, l'appel aux morts sur le monument de la Galochère le 8 mai ou encore les jeunes gens de l'atelier théâtre de Louis Aragon qui ont lu des textes poétiques lors du bal de la Liberté – démontre que la citoyenneté a du sens. Ces jeunes comprennent parfaitement les enjeux de notre temps. Ils incarnent cette espérance et cette exigence de justice.

Saint-Martin-d'Hères a été particulièrement active pendant tout ce mois de mai. Que retenir-vous de toutes ces initiatives ?

Du festival “Uniques” pour l'égalité des chances à Neyrpic porté par France Travail avec les associations ADN et la Mission locale, à “Place à la fête” qui

a transformé la place de la Liberté, en passant par les portes ouvertes du collège Édouard-Vaillant, les événements autour des 20 ans de la loi pour l'inclusion, la soirée à Mon Ciné pour défendre la Sécurité sociale ou encore la soirée gospel pour les 80 ans du Secours populaire, chaque initiative porte ces valeurs qui nous sont chères et que nous voulons faire vivre : le lien social, la solidarité, l'éducation, la culture, le bien-vivre ensemble.

Très concrètement, quand la maison de quartier Romain Rolland coconstruit avec cinq associations locales une journée festive, quand nos collégiens présentent fièrement leur établissement aux familles, quand se mobilisent ensemble professionnels de santé, associations et citoyens pour l'inclusion, quand les habitants viennent nombreux à toutes ces propositions, nous voyons à l'œuvre cette énergie militante qui choisit l'action collective au service de tous. Je suis fier de voir qu'à Saint-Martin-d'Hères souffle l'esprit des jours heureux.

Elsa Triolet - Les Éparres : un secteur en transformation



**BRAHIM
CHERAA**

Adjoint à l'aménagement
et à l'urbanisme



« Depuis le précédent mandat, une dynamique d'aménagement global du quartier, destiné à améliorer le cadre de vie, a été engagée, tout d'abord avec les équipements publics et la réhabilitation du groupe scolaire Joliot-Curie et l'extension du restaurant de l'école élémentaire. Cette démarche s'est poursuivie avec la restructuration d'espaces publics, en commençant par les jardins familiaux des Éparres, la création de la ligne Chronovélo 2, le réaménagement d'un square de proximité, accompagné de plantations d'arbres le long de la rue Saint-Just et la reprise des trottoirs de la rue Joliot-Curie.

Aujourd'hui, cette dynamique continue avec l'habitat, avec cette volonté d'améliorer l'environnement quotidien des habitants. Une étude a été lancée par le bailleur AIH ainsi que des temps de rencontres avec les habitants concernant l'ensemble Elsa Triolet. La réhabilitation de la copropriété des Éparres est enfin enclenchée. Un chantier attendu depuis plus de dix ans. Sans oublier l'arrivée d'un nouveau programme porté par un opérateur privé. Sur le plan économique, l'arrivée du campus Doliam dans ce secteur participe à cette dynamique d'aménagement global qui se met en place autour d'équipements structurants et d'espaces publics repensés et fédérateurs. » //

Avec près d'un millier d'habitants et plus de 460 logements, majoritairement collectifs, le secteur Elsa Triolet - Les Éparres se transforme, dans la même dynamique que celle engagée au nord de la commune, sur l'avenue Gabriel Péri et la zone des Glairons toutes proches.

la rénovation en cours de la résidence Les Éparres, celle en réflexion de la résidence Elsa Triolet d'Alpes Isère habitat et un nouveau programme immobilier.

Un projet inséré dans son environnement

Prévu entre les rues Elsa Triolet et Les Éparres, ce programme du promoteur Vinci s'étend sur une surface de terrain de 2 482 m². Cette opération prévoit la démolition de l'existant puis la construction de deux bâtiments de quatre étages, sur-

montés d'un attique en retrait des façades. Ils accueilleront 41 appartements du T2 au T4, tous traversants (6 logements sociaux, 35 en accession). Un programme qui renforce la mixité sociale du quartier. Afin de répondre aux enjeux environnementaux - lutte contre les îlots de chaleur et la minéralisation des sol - le projet a été réfléchi de manière à libérer un maximum d'espace de pleine terre et paysager végétalisé. Dans ce même esprit, 25 nouveaux arbres viendront rejoindre ceux déjà présents. // NP

Mi-avril, une réunion publique a permis aux résidents de prendre la mesure des changements intervenus dans leur quartier ces dernières années : réhabilitation du groupe scolaire Joliot-Curie, réaménagement des jardins familiaux des Éparres, création de la Chronovélo 2..., des équipements structurants dont ils disposent au quotidien. À ceci, s'ajoute l'action sur les espaces publics,

**4,5 millions d'euros investis
pour améliorer le cadre de vie**

Ligne Chronovélo 2 : 2 millions

Jardins familiaux : 166 078 €

**Rénovation de la résidence Les Éparres :
115 000 € (participation Ville)**

Transformation aire de jeux : 64 909 €

Sécurité publique : la mobilisation de tous !



De g. à dr. : Pierre Bejjaji, conseiller métropolitain à la prévention de la délinquance ; Anne Gerin, vice-présidente du Conseil départemental à la sécurité ; Étienne Manteaux, procureur ; David Queiros, maire ; Afif Lazrak, directeur de cabinet de la préfète et Jérôme Chappa, directeur interdépartemental de la police nationale.

© NP

Le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance, CLSPD, s'est réuni en assemblée plénière le 14 mai dernier. Un rendez-vous formel dresser le bilan de l'année écoulée et aborder les perspectives.

« **L**e continuum de sécurité est essentiel pour réagir aux problématiques et garantir la sécurité des habitants ; nous y participons avec persévérance » a insisté le maire. Un continuum de sécurité est, par définition, l'ensemble coordonné des acteurs et des moyens mis en œuvre pour assurer la sécurité publique de façon cohérente et complémentaire. Ville, État, police et justice en étaient tous convaincus ce mercredi 14 mai. C'est bien l'action conjuguée de tous, structurée et organisée dans le respect des compétences de chacun, qui permet d'obtenir des résultats satisfaisants.

Lutte ciblée contre la délinquance : le GLTD

Créé en avril 2024 à la demande du maire et pilotée par le Procureur de la République, le Groupe local de traitement de la délinquance (GLTD) concentre ses efforts sur Renaudie. Grâce à la mise en place d'actions efficaces, il a notamment permis de supprimer le "drive" installé côté Pré Ruffier, de désorganiser le point de deal et conduit à l'interpellation de neuf "petits lieutenants" en charge du trafic. Les enjeux actuels se portent sur le parking de La Poste, le trafic de ciga-

rettes et les lieux de repli et de stockage. Ce travail de longue haleine est mené en partenariat par la police municipale et l'équipage fidélisé de la police nationale, en lien étroit avec le parquet. Depuis sa mise en place, le nombre d'interventions sur le secteur est passé de 994 (avril 2023-mars 2024) à 1 203 (avril 2024-avril 2025), soit +21 %; les découvertes de stupéfiants 12 à 27 (+125%) et les interpellations ont de 12 à 44 (+267%). En fonction depuis le 2 mai, le nouveau procureur Étienne Manteaux s'est adressé aux représentants institutionnels et aux habitants présents : « Vous pouvez compter sur moi pour être un procureur à la manœuvre pour identifier les délinquants et apporter des réponses. ».

Le VTO : un outil local

Le dispositif Veille tranquillité opérationnelle se réunit chaque mois avec les acteurs locaux : établissements scolaires du second degré, bailleurs, services municipaux. Il traite les événements relevés par ses membres et rapportés par les habitants par des actions conjointes, suivies et évaluées.

La police municipale renforcée

Dotée de 22 agents, la police municipale est présente sur le terrain du lundi au samedi, sur des horaires étendus jusqu'à 23 h. Bien repérée par les habitants, les commerçants et les partenaires locaux, elle est souvent la première au contact de la population, comme le confirme l'augmentation du nombre

des sollicitations. Proximité et quotidien sont dans l'ADN des policiers municipaux. C'est aussi celui du service prévention. Les partenariats qu'il a noués avec les établissements scolaires, l'Apase, la Mission locale, les bailleurs, les familles..., sa présence quotidienne dans les cinq maisons de quartier lui permet d'être en contact avec de nombreux jeunes de la commune et d'agir sur plusieurs volets (animations de proximité, accompagnement...). Il est également en charge de la cellule de veille mineurs, du dispositif des jeunes exclus temporairement de leur collège ou lycée, de l'accueil des personnes sous condamnation de Travail d'intérêt général). Son champ d'intervention s'inscrit dans un travail partenarial permanent, quotidien et dans un équilibre entre bienveillance et fermeté. // NP

POLICE MUNICIPALE

22 agents

4 agents de surveillance de la voie publique (ASVP)

1 brigade de soirée

1 brigade motorisée

ACCUEIL PHYSIQUE

du lundi au vendredi de 9 h 30 à 17 h

PRÉSENCE SUR LE TERRAIN

lundi de 7 h à 17 h

Du mardi au samedi de 7 h à 23 h

Samedi de 14 h à 23 h

Quartiers sud : le réaménagement des espaces publics a débuté

Lundi 5 mai, la salle Paul Bert a accueilli plus d'une trentaine de riverains venus s'informer sur le programme des travaux Cœur de ville, cœur de métropole, présenté par Grenoble-Alpes Métropole et la Ville.

En ouverture, Christophe Bresson, adjoint aux espaces publics, a rappelé les enjeux et l'historique du projet, fruit d'une concertation entamée dès 2022. Une opération globale à hauteur de 11 millions d'euros (M€) d'investissements. 2,6 M€ (1,5 M€ de la Métropole et 1,1 M€ de la Ville) sont consacrés à la première phase de travaux lancée mi-mai rue Chopin. Cette restructuration complète nécessite sa mise en sens unique (entrée depuis l'avenue Marcel Cachin) jusqu'à fin octobre. Elle comprend la création d'une piste cyclable bidirectionnelle de 350 mètres côté médiathèque, connectée à celle de la rue Zella Mehlis. Les aménagements incluent également plus de 4 300 m² de



cheminements piétons de part et d'autre de la route, ainsi qu'une importante végétalisation avec 1 300 m² d'espaces verts et l'apport de 29 arbres. Les plantations, le marquage au sol et l'installation du mobilier urbain interviendront en novembre.

Parallèlement, la Régie des eaux procédera au renouvellement des réseaux humides de la rue George Sand, tandis qu'entre octobre et février 2026 débutera le réaménagement de la rue Émile Zola. Elle sera transformée en zone de

rencontre limitée à 20 km/h, où des écluses seront créées pour apaiser la circulation et favoriser la cohabitation entre véhicules et cycles. Le stationnement fera l'objet d'une refonte : les 30 places actuellement disposées en épi seront réorganisées en créneau, sur des surfaces déminéralisées. Les abords de la voirie seront végétalisés, contribuant à renforcer l'ambiance résidentielle recherchée dans ce secteur par les habitants et les élus. // NP

En route vers une ville plus verte



Avenue Henri Wallon.



Place Alexandre Ribot.

Fraîcheur, qualité de vie, bien-être... La nature en ville n'apporte que des bienfaits ! À la fin de l'année, la place Alexandre Ribot et l'avenue Henri Wallon changeront de visage pour faire davantage de place aux arbres.

Deux projets de végétalisation – environ 60 arbres plantés – sont actuellement à l'étude pour un lancement des travaux prévu fin 2025. La place Alexandre

Ribot va être repensée, déminéralisée, et des arbres y seront plantés. Une réunion

publique sera organisée à l'automne pour présenter l'opération aux riverains et recueillir leurs impressions. Du côté de l'avenue Henri Wallon, les cyclistes apprécieront les nombreux arbres qui sépareront la piste de la route. Les plantations, qui succéderont aux travaux de retrait d'enrobé, seront menées en collaboration avec le lycée et le collège tout proches. Les deux chantiers, représentant chacun entre 3 et 4 mois de travaux, pour un budget total de 200 à 250 000 euros, ne sont qu'un début et préfigurent plusieurs autres opérations de végétalisation qui s'intégreront elles aussi dans le Plan canopée porté par Grenoble-Alpes Métropole, que la Ville accompagne avec détermination. // RM

Deux écoles d'avenir

D'ici la rentrée de septembre 2025, l'école élémentaire Voltaire sera entièrement accessible aux personnes porteuses de handicap. Tout comme la nouvelle "Paul Langevin", qui sortira de terre l'année prochaine.



L'école élémentaire Paul Langevin ouvrira à la rentrée 2026.

Un ensemble d'adaptations est en cours de réalisation à "Voltaire". L'installation de l'ascenseur en façade nécessite les travaux les plus importants. Ses fondations ont été réalisées pendant les vacances d'avril dernier, avant la poursuite du chantier prévue cet été. De nombreux autres aménagements sont également programmés, comme

l'élargissement de plusieurs portes et la création de sanitaires PMR à chaque étage. Ces derniers seront équipés de dispositifs de flash lumineux relayant l'alarme incendie, à destination des personnes malentendantes. Les escaliers seront aussi adaptés aux personnes malvoyantes. L'ingénierie et les travaux représentent un budget de 320 000 euros, dont près

de 57 000 euros sont financés par le Département. À quelques kilomètres de là, le chantier de la nouvelle école Paul Langevin progresse. Les enseignants ont pu découvrir les lieux lors d'une visite guidée. Réfectoire, salles de classe, salle des professeurs, espace de motricité... tous les éléments essentiels ont été présentés, tout comme les aspects plus singuliers de

l'établissement, telles que les terrasses pédagogiques, signature de l'architecture du bâtiment. À l'automne, ce sera au tour des élèves de découvrir leur future école. // RM

**MISE
EN ACCESSIBILITÉ**
à l'école Voltaire
320 000 €

Un label "école vélomobile" pour les élèves de Paul Bert

Pour la première fois, l'école élémentaire Paul Bert a participé, le 13 mai, au concours "Allons tous à l'école en vélo", organisé par l'ADTC-Se déplacer autrement, en partenariat avec le Syndicat des mobilités de l'aire grenobloise.

Ce concours, ouvert aux écoles primaires de la Métropole et du Grésivaudan, effectue sur une journée un comptage des élèves venus à l'école en vélo. Chaque établissement, selon le pourcentage obtenu, se voit décerner un label "école vélomobile". Ce jour J, sur les 115 élèves présents, 77 sont venus seuls en vélo, 4 en trottinette et 27 sur le vélo des parents. 94 % d'entre eux ont ainsi choisi la mobilité douce. Depuis mars, cette école a bénéficié du parcours de formation cycliste "Savoir rouler à vélo", avec le soutien du service de sports de la Ville.

Depuis plusieurs années, d'autres écoles martinéroises s'impliquent dans ce concours et ont encouragé la création de locaux de stockage pour vélos. Parmi elles, l'école Gabriel Péri qui, le 15 mai, a organisé le visionnage d'un film retraçant le voyage à vélo de deux anciens élèves. // NP



À l'école Paul Bert, le 13 mai, le vélo était roi.

C'est l'histoire d'une ville...



© RM

Franc succès pour l'exposition Neyrpic : une usine, une histoire, des vies, réalisée par des étudiants passionnés et commanditée par la médiathèque Paul Langevin.

Sophie travaille au pôle de vie Neyrpic. Elle a découvert, au détour d'une conversation, que ses grands-parents et arrière-grands-parents ont eux aussi foulé ce lieu, mais en tant qu'employés à Neyret-Beylier. Curieuse d'en savoir plus sur leur quotidien et l'histoire de l'usine, elle lance un défi aux élèves de l'école Pauline Léon : retrouver un maximum d'informations pour les lui restituer dans une lettre. Cette belle histoire, c'est Margaux, Laurine, Camille et Lisa qui l'ont imaginée pour faire découvrir l'exposition Neyrpic : une usine, une histoire, des vies à une classe de CM1/CM2. Les quatre jeunes femmes sont étu-

diantes en bachelor universitaire de technologie Métiers du livre et du patrimoine. Pendant six mois, toute leur promotion a travaillé à la conception de cette exposition, à la demande de la médiathèque Paul Langevin. Le fruit de leurs recherches, concrétisé par des panneaux et des témoignages sonores, était exposé jusqu'au 7 juin dernier et donne à voir l'histoire industrielle de Saint-Martin-d'Hères, avec un focus particulier sur la place des femmes dans ce monde ouvrier et les luttes sociales menées au sein de l'usine.

La médiathèque comme partenaire

Tout au long du projet, les étudiants ont bénéficié d'un lien étroit avec l'équipe de la médiathèque et son secteur patrimoine. Ils ont également rencontré Jean Bruyat, dont les travaux – tel que l'ouvrage *Radioscopie d'un conflit. Neyrpic 1962-1964* – ont enrichi leurs réflexions. De nombreux documents d'archives ont par ailleurs été mis à disposition, et des

familles d'anciens ouvriers ont prêté plusieurs objets chargés de souvenirs. Après un premier semestre consacré à l'élaboration des panneaux et de la scénographie, le second était dédié à la conception des temps de médiation culturelle pour quatre classes de l'école Pauline Léon. Un travail aussi important à leurs yeux que l'exposition elle-même et pour lequel ils ont été coachés par les agents, rompus à l'exercice. Le résultat : un moment ludique d'immersion, de participation, et des écoliers captivés ! À l'occasion de la venue de locataires de la résidence autonomie Pierre Semard, le maire, David Queiros, a tenu à rappeler l'importance de l'héritage industriel de la commune : « *Saint-Martin-d'Hères s'est construite avec l'apport des ouvriers. Le maire Jo Blanchon a lui-même travaillé dans cette usine. À Neyrpic, ces ouvriers savaient décider de leur destin et de celui de la ville.* » Il a également salué l'engagement des étudiants : « *La jeunesse est une chance et doit continuer d'être actrice de la ville et de la vie.* » // RM



Laurine, 21 ans, étudiante en BUT Métier du livre et du patrimoine

Chaque groupe d'étudiants a fait une proposition différente et c'est la médiathèque, commanditaire de l'exposition, qui a retenu l'une d'entre elles. Nous avons ensuite retravaillé tous ensemble sur cette thématique. Pour notre médiation, le but était de la rendre ludique et que les enfants en soient les acteurs principaux. Ce n'est pas un exercice facile ! 20 minutes c'est court, et puis ils ne doivent pas seulement s'amuser, nous espérons leur avoir appris beaucoup de choses. //

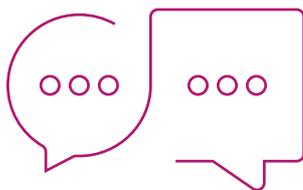
Éducation et parentalité

« Il faut tout un village pour éduquer un enfant »



Les habitantes investies au sein de l'Université populaire des parents ont fait de l'adolescence leur sujet d'étude.

DR



Dans votre ouvrage *Calme, ferme et bienveillant*, vous évoquez cette polémique entre partisans d'une éducation bienveillante et de l'autorité. Défendez-vous une troisième voie ?

Entre les deux détracteurs, il y a eu des affrontements médiatiques. Certains discours, quel que soit le parti pris pouvaient être culpabilisants, voire anxiogènes pour les parents. Je cherche à savoir qui sont ces partisans de la bienveillance d'une part, et de l'autorité, d'autre part. Sur quels exemples s'appuient-ils ? Quelles sont leurs références théoriques ? C'est un "manuel d'auto-défense intellectuelle" afin que les parents soient informés de manière éclairée, puissent choisir leur modèle d'éducation en fonction de leur valeur.

Quand vous parlez d'hyper-parentalité, quelle pression sociale existe sur l'éducation des enfants ?

D'un côté, on recommande aux parents de lâcher prise,

de l'autre, la société attend beaucoup d'eux. Quand on évoque l'incivilité de certains ados ou des situations d'échec scolaire, beaucoup posent la question « *Que font les parents ?* ». Ces derniers reçoivent sans cesse des injonctions contradictoires. Rappelons le proverbe : « *Il faut tout un village pour éduquer un enfant* ». Ce village est constitué par la communauté éducative, les professionnels de santé, les associations, la famille élargie...

À travers *Les ados sur les réseaux sociaux*, quel usage d'Internet préconisez-vous ?

Quels sont nos peurs sur Internet ? Quelles en sont nos raisons ? A-t-on peur pour les bonnes raisons ? C'est le fil conducteur de mes écrits et conférences. Je compare souvent Internet avec la sécurité routière. Quand un enfant effectue ses premiers déplacements autonomes, on le met en garde contre certains dangers, on lui apprend des éléments du code de la route afin de limi-

ter les risques. Quels parents voudraient que son adolescent reste dans sa chambre afin d'éviter le moindre accident ? C'est la même chose avec Internet. On peut difficilement vivre hors du numérique. Concernant les contenus, il ne suffit pas de douter de tout pour forger son esprit critique mais de savoir à qui faire confiance.

Comment va se dérouler cette conférence ?

L'idée sera d'abord de retracer un petit historique sur les représentations de l'adolescence à travers les ouvrages scientifiques. Nous verrons ensuite comment la crise de l'adolescence peut être également celle des parents, dont l'autorité est remise en question. Dans cette conférence interactive, chacun utilisera un code de couleur pour réagir à chaque question posée. Cette approche permet d'installer le débat et de connaître les sensibilités de chacun. // Propos recueillis par CC



© Garance LI

Béatrice Kammerer
Journaliste scientifique spécialisée en éducation et parentalité

Diplômée d'un master en sciences de l'éducation, conférencière et journaliste, Béatrice Kammerer évoque dans ses écrits le thème de la parentalité et des adolescents. Elle animera la conférence « *Ados et parents, à chacun sa crise ?* » le mercredi 11 juin à la maison de quartier Fernand Texier, dans le cadre de la Quinzaine de la parentalité.

Conseil municipal du 21 mai

Une législation plus adaptée dans les zones inondables

Lors du Conseil municipal du 21 mai, la Ville a rendu un avis favorable à la modification du Plan de prévention du risque d'inondation, initiée par la préfecture.

Les collectivités locales concernées par les risques d'inondation de l'Isère se sont organisées depuis des décennies et ont réalisé de nombreux travaux. Ils ont notamment permis d'encaisser une crue centennale en novembre 2023 sans incident majeur. Ce risque d'inondation est régi par un Plan de prévention des risques d'inondation (PPRI) de l'Isère Amont, couvrant le secteur de Pontcharra à Grenoble, qui a été approuvé le 30 juillet 2007. Il a déterminé des zones inconstructibles de deux niveaux : rouge ou violette. Les zones violettes étaient inconstructibles dans l'attente de la réalisation du confortement des digues. Ces travaux ont été réalisés sous l'égide du Symbhi*. L'État a donc lancé une procédure de modification du PPRI.

Prochaine séance

Mercredi 25 juin à 18 h
en Maison communale
et en direct sur la chaîne Youtube de la Ville

En ligne

Retrouvez l'ensemble
des délibérations sur saintmartindheres.fr



© RM

Le Nord de la commune concerné

Saint-Martin-d'Hères n'a pas de zone violette mais présente des zones rouges au plus proche des digues de l'Isère et sur le domaine universitaire. Cette nouvelle réglementation n'ouvre pas de droit à l'urbanisation des zones à risque fort. Cependant, elle permet une meilleure adaptation des constructions existantes aux enjeux d'adaptation. Ainsi, des changements de destination de bâtiments pour des projets permettant de mieux sécuriser les biens et les personnes sont désormais possibles en créant, par exemple, des niveaux supplémentaires avec des zones refuge en étage. Il en est de même pour les reconstructions après sinistre autre que

l'inondation, avec adaptation au risque. De petites extensions sont aussi envisageables si elles s'accompagnent de mesures de protection du bâtiment.

Avis favorable pour la Ville

Cette modification permet de retravailler sur les bâtiments existants dans la zone rouge, sans nouvelle construction. Elle offre de nouvelles possibilités en lien avec l'adaptation nécessaire des territoires urbains denses face au changement climatique et à l'accélération des phénomènes de catastrophes naturelles. La Ville rend donc un avis favorable sur le projet de modification du PPRI de l'Isère Amont. // RM

*Syndicat mixte des bassins hydrauliques de l'Isère

Délibérations en bref

Révision tarifaire de diverses prestations

La loi de finances 2025 impose aux collectivités une contribution significative au redressement des finances publiques. Afin de maintenir l'équilibre budgétaire et un service public de qualité, le Conseil municipal a adopté une révision tarifaire de 1,8 % pour les prestations municipales des activités périscolaires et sportives, des accueils de loisirs et du conservatoire Erik Satie. Les tarifs de la piscine sont inchangés pour la saison 2025. //

Une subvention de 2 500 euros pour le projet Ritos

L'association Le marche pied porte le projet participatif Ritos, un défilé en ouverture de la Biennale internationale de la danse de Lyon. Dix-huit villes du

département, dont Saint-Martin-d'Hères, sont associées à cet événement participatif regroupant entre 150 et 300 danseurs. Le Conseil municipal a décidé le versement d'une subvention exceptionnelle d'un montant de 2 500 euros à l'association. //

La Ville renouvelle son soutien à l'établissement Pluri-elles

Saint-Martin-d'Hères a décidé en 2019 de s'impliquer au côté de Solidarité Femmes Milena, devenue Pluri-elles. Pour l'aider à accueillir des femmes victimes de violences, elle met à sa disposition deux logements. Le renouvellement de la convention, pour la sixième année consécutive, vient conforter la confiance que porte la Ville envers l'association. //

80^e anniversaire de la victoire du le nazisme

Un parcours mémoriel à travers la ville



Émotion et recueillement ont marqué les commémorations organisées à Saint-Martin-d'Hères pour célébrer le 80^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Un hommage aux Martinérois qui ont combattu pour la liberté.

« **A**rmand Pierre », « mort pour la France » [...] « Maurice Perrin », « mort pour la France » [...] Arnold Weindenfeld », « mort pour la France ». Au monument aux morts de la Galochère, devant une assistance émue, Fanny, Manelle, Sacha et Terrence ont égrené les 55 noms des Martinérois ayant payé de leur vie leur combat pour la liberté. Avant cela, le maire, David Queiros, accompagné

d'élus, de Nathalie Penin, inspectrice de l'Éducation nationale, des représentants du comité de liaison des anciens combattants de Saint-Martin-d'Hères, de la FNDIRP et de l'association SMH Histoire - Mémoire vive ont effectué un parcours mémoriel marquant ce 80^e anniversaire.

« Oser imaginer un monde meilleur »

La mémoire de la Seconde Guerre mondiale est inscrite

aux quatre coins de la Ville. Le cortège a d'abord fait halte au cimetière du Village, puis au Mémorial des Maquis sur la route du Murier, qui a vu passer de nombreux résistants dont le groupe "La Volante", issu du 9^e Bataillon des Francs-tireurs et partisans. L'hommage s'est poursuivi place Paul Éluard, où sont gravés les noms des résistants arrêtés lors de la manifestation du 11 novembre 1943, puis rue George Sand, dont la stèle rappelle le sacrifice de quatre camarades du quartier Teyssière - Henri Hureau, Henri Canova, Maurice Gaysset et Maurice Perrin -, engagés dans le maquis du Vercors.

Devant la plaque du 8 Mai 1945, le maire a déposé une gerbe, le cortège a rejoint le monument de la Galochère. « Cette victoire était impérieuse afin de stopper cette idéologie de mort qui provoqua le plus terrible crime contre l'Humanité jamais perpétré » a déclaré le maire.

Honorant la mémoire des résistants martinérois, il a conclu : « C'est en réaffirmant nos valeurs communes, en osant imaginer un monde meilleur que nous serons fidèles à l'héritage de celles et ceux qui, il y a 80 ans, ont fait le choix du courage et de l'espoir. » // NP

Un hommage à la Résistance

Très investie dans la vie locale, l'association SMH Histoire - Mémoire vive n'a de cesse de transmettre le passé de Saint-Martin-d'Hères en l'éclairant du présent. Rien d'étonnant dès lors que ses membres se soient mobilisés pour commémorer, aux côtés de la Ville, la victoire sur le nazisme. Un premier événement s'était tenu à Mon Ciné, le 6 avril. En partenariat avec la salle de cinéma municipale, le public a assisté à la projection de *Le Franc-Tireur* de Jean-Max Causse et Roger Tavernier. Un film évocateur de la collaboration, de la résistance, du débarquement des troupes allemandes sur le plateau du Vercors, de la dureté de la guerre. Un second film, *Requiem pour un massacre* de Elem Klimov suivait l'engagement d'un jeune villageois biélorusse auprès des partisans. Jeudi 8 mai, l'association était à l'initiative



d'un autre événement. Afin de marquer ce 80^e anniversaire, à la veille de la cérémonie officielle, au cimetière du Village, elle a fleuri chacune des 16 tombes des résistants martinérois morts pour la libération de la France. Après avoir pris la parole pour retracer la démarche de SMH Histoire - Mémoire vive et

le parcours de ces hommes, Laurent Buisson, président de l'association, s'est joint au maire pour déposer une gerbe de fleurs sur la tombe de Paul Gaubert et Léon Geist. Le cortège s'est ensuite recueilli devant la sépulture de Paul Gariboldy, dit Paul Vallier, située dans l'autre partie du cimetière. // NP



© CC

Hong Van Hoang

La tête dans les étoiles, les deux pieds sur terre

Docteure en astrophysique à l'université de Grenoble, Hong Van Hoang anime bénévolement, à la maison de quartier Romain Rolland, l'atelier "À la découverte de l'univers" afin de dévoiler à un large public les secrets de l'espace et l'histoire de l'astronomie.

Née à Hanoï, au Vietnam, en 1992, la jeune femme a grandi dans une famille de chercheurs. Après avoir obtenu sa licence de physique en 2014, elle travaille sur les collisions entre les galaxies comme assistante de recherche à l'Académie vietnamienne des sciences et technologies. En 2015, Hong Van poursuit un Master Space à l'Université des sciences et des technologies de Hanoï, qui s'est conclu en 2017 par un stage de six mois sur l'activité de la comète 67P/Tchourioumov-Guérassimenko ("Tchouri") à l'Observatoire de Paris. En 2018, la chercheuse rejoint l'Université Grenoble Alpes pour réaliser sa thèse. Elle obtient son doctorat en 2022. « C'est à partir de cette thèse qu'est né mon intérêt pour les comètes », dit-elle. En lien avec l'Institut de planétologie et d'astrophysique de Grenoble (IPAG) et le Laboratoire d'études spatiales et d'instrumentation en astrophysique (LESIA), elle dédie ses travaux à la comète "Tchouri", analysant sa surface capturée par des milliers d'images réalisées par la sonde spatiale Rosetta. L'astrophysicienne crée et mesure des échantillons de laboratoire imitant la

surface de la comète. Elle rassemble ces informations comme autant d'indices utiles sur la formation de notre cosmos. Après son doctorat, Hong Van fréquente la maison de quartier Romain Rolland et suit les ateliers sociolinguistiques pour parfaire sa connaissance du français. En 2024, elle propose d'animer bénévolement l'atelier familial "À la découverte de l'univers" afin de partager avec un large public ses nombreuses connais-

“ Pour moi, les recherches du passé éclairent celles du présent. ”

sances. « J'accueille des habitants de tous les âges. Je leur donne des informations scientifiques à travers des vidéos, des photographies sur des sujets aussi variés que les planètes ou la formation des éclipses lunaires. Nous réalisons ensemble des montages sur le système solaire. » La scientifique leur explique également comment les mythologies interprétaient les astres, quelle était la percep-

tion des civilisations anciennes sur les événements astronomiques. « J'aimerais transmettre d'autres savoirs, comme la dénomination des planètes selon les différentes cultures. Saviez-vous, ajoute-elle, que dans de nombreux pays asiatiques certaines planètes portent le nom des cinq éléments ? Par exemple, Vénus est appelée "étoile de métal" en Chine et au Vietnam. » Avec la maison de quartier, Hong Van a organisé une nuit d'observation des étoiles sur la colline du Murier. « À travers cette nocturne, j'ai guidé mon auditoire sur des applications numériques qui, à l'avenir, leur permettront d'observer les astres en toute autonomie. » Munie de sa lunette astronomique, la jeune femme scrute les cieux, réalise des photographies, affine ses propres connaissances dans le but de les partager lors de futurs ateliers.

L'astrophysicienne aimerait participer à de nouveaux cercles de recherche. À Meylan, elle a rejoint le groupe d'astronomie du Dauphiné et a donné quelques conférences sur l'étude des astres de l'antiquité à nos jours. « Pour moi, les recherches du passé éclairent celles du présent. » // CC



Un vent de liberté et... d'Amérique du Sud

Mercredi 7 mai, le Bal de la Liberté a pris une teneur particulière : placé sous le sceau des 80 ans de la victoire sur le nazisme, il s'est ouvert sur des textes lus par quatre jeunes de l'atelier théâtre de la maison de quartier Louis Aragon. Un moment d'émotion souligné par le maire qui a rappelé l'importance de garder en mémoire les souffrances, les sacrifices et les morts, dont des Martinénois, causés par le régime nazi et la Seconde Guerre mondiale. 2025 marque aussi le 80^e anniversaire de la libération des camps de concentration. Présent à la fête, le comité local de la FNDIRP a échangé sur le sujet avec les visiteurs. Quant au combo latino La Olla, il a entraîné petits et grands sur la piste de danse au rythme des sonorités cubaines. //



© NP



Désherbage de printemps

Romans, polars, albums jeunesse... 9 000 documents, dont 1 000 BD, étaient à acquérir pour 1 € lors de la biblio-vente organisée par la médiathèque les 23 et 24 mai. Des tickets d'or étaient cachés dans certains ouvrages que les chanceux étaient invités à échanger contre un sac offert par la médiathèque. Plus de 3 000 documents vendus cette année !

© NP



Épisol fête ses 10 ans !

La Mobile, la version ambulante de l'épicerie solidaire, se rend deux fois par semaine à Saint-Martin-d'Hères. Le mercredi de 10 h à 12 h 30 à la maison de quartier Romain Rolland, et le jeudi de 15 h 30 à 17 h 30, à côté du gymnase Colette Besson.

© RM



Rendez-vous à Wallon !

Sur la place Albert Samain, associations et services municipaux ont tenu des stands au profit des habitants. On pouvait par exemple apprendre, à l'espace alimentation, que dans un Pitch il n'y a pas moins de 36 ingrédients. Inquiétant pour une simple brioche au chocolat...

© RM





QUINZAINE DU NUMÉRIQUE*

500 participants

16 animations

8 partenaires

*Du 19 au 29 mars

Samedi 14 juin, la maison de quartier Fernand Texier organise une matinée bien-être. De 9 h 30 à 11 h 45 : création d'une tisane et séance de yoga.

Les inscriptions dans les accueils de loisirs de la Ville sont ouvertes ! Rendez-vous en ligne, sur l'espace citoyen, ou sur place, au service accueil familles, 44 avenue Benoît Frachon, 04 76 60 74 42.

Les inaugurations du parvis Madeleine Riffaud et du parc Madeleine Barathieu auront lieu le 14 juin à 10 h à l'entrée de Neyrpc (côté av. Gabriel Péri), et le 20 juin à 17 h, rue Massenet (à proximité du gymnase Colette Besson).

En faveur de l'inclusion

À l'occasion des vingt ans de la loi pour l'égalité des droits et des chances, le service enfance a organisé deux temps forts : un ciné-débat autour du documentaire La tête et le cœur en direction des professionnels et un temps festif pour les habitants. Aux abords de la maison de quartier Paul Bert, les visiteurs ont pu s'informer dans les différents ateliers animés par la Ville, le CCAS et les associations Easi, Saisipa, Austisme vie, Multipéda big band ballers et RHEJI*.

*Ressources handicap enfance jeunesse Isère



Des copropriétaires mieux informés

Quels sont les prérequis pour former une copropriété ? Comment gérer des travaux à réaliser en urgence ? Autant de questions auxquelles les membres d'un même conseil syndical ont pu obtenir les réponses grâce à l'un des Cafés Copro organisés par la Gestion urbaine et sociale de proximité de la Ville.

Bravos champions !

Les équipes d'Échirolles, Vaulnaveys-le-Haut, Fontaine, Saint-Martin-d'Hères et Meylan ont joué la finale du tournoi Mario Kart au Stade des Alpes. Victorieux, les martinérois Ishaal Mumtaz, Léana Constantin, Léo Triomphe, Noah Leclerc et Raphaël Nowak ont fièrement soulevé leur trophée, remis par Élisabeth Hernandez, élu au développement numérique.



DR

© RM

La jeune

Impossible de dresser le portrait d'une jeunesse tant elle est plurielle. Toutefois, Erna, Fanny, Henri, Margaux, Marjane, Sacha et Terrence incarnent celle qui agit, s'engage et fait bouger les lignes. Qu'il soit question de sport, de culture, de solidarité ou de citoyenneté, chacun à leur façon ils contribuent à une société plus juste, plus ouverte, et plus humaine.

Leurs actions, dans l'ombre ou la lumière, participent souvent à façonner une ville accueillante, parfois à un quotidien apaisé, et toujours, offrent un sourire qui change tout. //

Cérémonie citoyenne, mars 2025.

© RM

...esse est une chance

« **C'est ma personnalité, j'ai toujours été tournée vers l'humain** »

Éternelle optimiste au sourire permanent, Erna Lequeuche gère, avec toute une équipe de bénévoles, l'épicerie solidaire du campus. L'Agoraé vient en aide à près de 400 étudiants dans le besoin. La jeune femme a grandi à Besançon, « *enfin pas exactement, mais personne ne connaît mon village de toute façon* » et a posé ses valises à Saint-Martin-d'Hères pour intégrer un master de psychologie. Éluée au poste de responsable en octobre dernier, son engagement à quant à lui débuté dès son arrivée à la fac. Elle boucle dans quelques semaines une année presque entièrement dédiée à l'association. « *Peu de temps après être arrivée, je suis tombée sur une annonce disant que l'équipe cherchait des conducteurs pour l'approvisionnement. C'était l'occasion d'aider tout en rencontrant du monde !* » Rapidement, d'autres tâches lui sont confiées et le bureau associatif de l'époque lui



Erna Lequeuche, 24 ans, étudiante et responsable d'une épicerie solidaire



propose de prendre le relais. « *Tout s'est fait très naturellement* », résume-t-elle sobrement. Pas juste une épicerie, l'Agoraé est aussi un lieu de vie et d'accompagnement qui accueille une très grande majorité d'étudiants étrangers. « *Je veux lutter contre la précarité, l'isolement social. Venir en aide à autant de monde c'est génial. Et puis j'adore les gens que j'y ai rencontrés, tout simplement.* » L'année prochaine, Erna entamera son master 2 avec un emploi du temps beaucoup plus chargé et cherche donc qui pourra prendre le relais. En écho à ses valeurs humanistes, elle se

dirige vers une spécialisation dans le milieu judiciaire. « *Je suis particulièrement touchée par les violences intrafamiliales et souhaite me tourner vers la réinsertion et la lutte contre la récidive, donc plutôt dans la recherche du changement avec les auteurs des délits.* » // RM

« **L'envie de continuer à partager** »

Il existe des personnes qui rassemblent autour d'elles des habitants venus d'horizons divers. De véritables bouffées d'oxygène dans une société où le partage et la mixité sont plus que jamais essentiels. Henri fait partie de ces repères. Passionné d'histoire et diplômé de l'université de Nanterre, ce jeune homme de 24 ans achève une année d'engagement dans le quartier Renaudie. « *Venant de région parisienne, les colocations Kaps de l'Afev* m'ont tout de suite attiré. On s'y engage à mener des actions pour les habitants.* » Tout au long de l'année, Henri a organisé plusieurs événements au Mosaïkafé : des après-midi jeux de société, une soirée film avec la projection d'un documentaire sur l'histoire de l'agglomération qu'il a lui-même réalisé, ou encore une soirée lecture autour d'ouvrages choisis par les participants. S'il a quitté sa région natale il y a un an, c'était aussi pour effectuer un service civique au lycée Pablo Neruda. « *Je voulais prendre une année*

pour réfléchir à mon projet professionnel et découvrir un autre environnement que celui dans lequel j'ai grandi. » Personne ressource pour les élèves, il a accompagné les élus du conseil de vie lycéenne, animé des formations et mis en place un système de mentorat entre les filières générale et professionnelle. Sa mission touchant à sa fin, Henri s'apprête à rentrer chez lui pour préparer le Capes, le concours pour devenir professeur, d'histoire bien sûr. « *Cette année a été aussi bénéfique pour moi que pour ceux qui ont profité de nos actions. J'en ressors avec l'envie de continuer à partager au-delà de mon cercle de connaissances habituelles.* » // RM

Henri Grossin, 24 ans, volontaire en service civique et "Kapseur" dans le quartier Renaudie



*Association de la fondation étudiante pour la ville

« Honorer la mémoire des femmes et des hommes morts pour la France revêt une grande importance »

En seconde générale au lycée André Argouges, Sacha est un grand passionné d'histoire. « Je suis tombé dans cette "addiction" tout petit : immigré espagnol, mon grand-père est arrivé en France pour travailler, sans diplôme. Quand il me parlait de sa jeunesse, il me disait que la seule chose qu'il avait retenue de l'école... c'était l'Histoire. Il m'a transmis sa passion. » Avec un aïeul ayant participé à la guerre civile espagnole, un arrière-grand-père paternel enrôlé, et tombé, pendant la Première Guerre mondiale, pour le jeune homme il n'y a pas de doute : sa famille est liée à l'Histoire. Au point que « faire perdurer cet héritage est pour moi un devoir. Je ne pourrais pas oublier ce patrimoine familial : c'est une chance. »



Sacha Ottaviano
15 ans,
lycéen



© NP

« Sciences Po » Paris. Ce serait l'aboutissement d'un dur labeur. » Pour mettre toutes les chances de son côté, en première, il étudiera l'histoire et la géographie, les sciences politiques, la philosophie, la géopolitique – parce que j'aime beaucoup la politique aussi –, perfectionnera son anglais et son espagnol tout en se lançant dans l'apprentissage du chinois. // NP

Sacha a lu, beaucoup. Et son intérêt pour les civilisations dépasse la famille. Sa plus grande passion entre toutes ? « La monarchie constitutionnelle britannique. » Au point d'avoir reçu en cadeau un billet pour assister au couronnement du roi Charles III. Qu'il s'agisse de la Grande-Bretagne ou de la France, le jeune homme ne fait pas les choses à moitié. À Saint-Martin-d'Hères, il est de toutes les commémorations car, pour lui, « honorer la mémoire des femmes et des hommes morts pour la France revêt une grande importance. » Rien d'étonnant, dès lors, que le 8 mai dernier, lors de la commémoration des 80 ans de la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie, le dépôt de gerbe au pied de la stèle de la place Paul Éluard, aux côtés du maire, ait pris une dimension « d'accomplissement ».

À quinze ans, Sacha voit loin. Son objectif ? « Intégrer

« L'on ne reçoit qu'en raison de ce que l'on donne »



Marjane
Mokhtari,
18 ans,
lycéenne

Quand elle dit : « Faire partie d'un groupe qui fait bouger les choses, s'engager dans une association qui vient en aide aux autres, c'est aussi s'aider soi-même », Marjane rend palpable et concrète la phrase d'Honoré de Balzac, « En toute chose l'on ne reçoit qu'en raison de ce que l'on donne ». C'était d'ailleurs le sujet du concours d'éloquence organisé par le Lions club international auquel elle a participé le 12 février dernier. Présélectionnée avec quatre autres élèves par le lycée Pablo Neruda, elle a ensuite discoursé à Europole pour la sélection départementale. Elle passe cette étape avec succès en présentant un texte « sur un ton humoristique ». Finaliste comme neuf autres concurrents sur 31 en lice, son parcours s'est arrêté là, sans regret. « Accompagnée par des professeurs exceptionnels, je garde un très bon souvenir de l'expérience et des ateliers de préparation pendant lesquels j'ai connu des élèves avec qui je n'avais pas forcément de liens. » Ce concours, cette prise de parole en publique, la prestance qu'exige l'exercice, témoignent que la collégienne timide et réservée n'est plus. Dans un sourire, elle confie même « parler un peu trop parfois ! » C'est en première, – « une classe merveilleuse que je n'oublierai pas » – que la jeune femme sort de sa coquille et s'investit dans l'établissement en devenant éco-déléguée. « Je ne savais pas vraiment de quoi il retournait, mais ça me tentait. Nous avons installé des nichoirs, mis en place un troc de vêtements... » En classe de terminale, « la plus importante pour les lycéens », elle rejoint la Maison des lycéens, participe à l'organisation d'événements comme la Journée de la rose ou celle de "l'élégance". À la rentrée, elle s'était portée candidate pour être déléguée de classe, menant « une vraie campagne, avec flyers et vidéos » qui lui a valu une belle popularité et d'être élue haut la main ! Après le bac, Marjane s'oriente vers des études de psychologie. « Une matière qui m'intéresse en soi, et qui s'est imposée à moi », comme une évidence. // NP

« Des valeurs d'entraide qui comptent beaucoup »

Depuis son adolescence dans le quartier Champberton, Terrence n'a de cesse de s'investir dans la vie locale. Il est, par exemple, un habitué de Clean ton quartier. Le jeune homme de 18 ans en vient même à jouer un rôle dans l'organisation de l'événement. « Ma première édition, je l'ai faite par curiosité, avec ma sœur, pour voir ce qui se tramait là-bas. Ce n'est pas qu'un grand nettoyage, il y a aussi des moments de sensibilisation à travers l'art ou le sport, pour qu'année après année il y ait moins à nettoyer. » Membre de l'atelier théâtre de la maison de quartier Louis Aragon, il prête régulièrement sa voix lors des cérémonies commémoratives. Il a tenu à participer à celle du 8 mai, malgré un emploi du temps chargé depuis son entrée en classe préparatoire PTSI*.



© NP

« Nous avons lu les noms des Martinénois disparus. C'était un moment fort, qui me tenait à cœur. » Son engagement trouve ses origines dans une éducation tournée vers la solidarité.

Plus jeune, il rejoint les Copains du Monde, la section jeunesse du Secours populaire, guidé par l'exemple de son père, lui-même bénévole au comité de Saint-Martin-d'Hères. « Mes parents m'ont transmis des valeurs d'entraide qui comptent beaucoup pour eux. »

Pour cette année et la suivante, Terrence se concentre sur sa préparation aux concours pour les écoles d'in-

génieur. Un cursus qui le mènera, il l'espère, vers une activité proche du terrain, utile pour le monde. « Je ne veux pas passer mon temps dans un laboratoire, coupé de toute interaction sociale. Le secteur biomédical m'intéresse. Pourquoi pas travailler sur des prothèses pour les personnes porteuses de handicap ! Les énergies renouvelables aussi, il y a de quoi faire. » Une ambition saine que Terrence revendique pour sa génération : « Il arrive qu'on ne pense pas pouvoir aller à la fac ou en "prépa", peut-être dû aux préjugés que l'on subit encore un peu. C'est en train de changer. J'ai été agréablement surpris de voir que dans ma classe, il y a des personnes qui me ressemblent. Il faut continuer comme ça. » // RM

Terrence Daudu Ihayere, 18 ans, engagé pour son quartier

*Physique, technologie et sciences de l'ingénieur



© RM

« Le théâtre porteur de grands messages »



© CC

Fanny Chalier-Charpi, 17 ans, participante à l'atelier théâtre du service jeunesse

Participante à l'atelier théâtre du service jeunesse, aime avant tout porter une voix sur des textes engagés. C'est à l'atelier théâtre du collège Édouard Vaillant que Fanny démarre ses premiers rôles, avec une réadaptation d'Harry Potter, le 8^e livre. Elle apprend en parallèle le breakdance puis la danse Old school à l'association Citadanse. L'atelier théâtre Au lycée Pablo Neruda, elle intègre l'atelier théâtre. Elle jouera notamment dans les réadaptations de Une minute de silence et Mauvaises graines de Philippe Gautier. Au sein de l'atelier théâtre du service jeunesse, elle s'illustre dans une petite scénette sur les droits des femmes à la mairie de Saint-Martin-d'Hères en mars 2023, puis dans des réadaptations de Roméo et Juliette à la maison de quartier Paul Bert en juin dernier. « J'ai aussi eu le plaisir de lire des textes fondateurs lors des événements de la commune. J'ai participé ainsi au Bal de la Liberté le 7 mai lors de laquelle, avec d'autres jeunes, nous avons mis en voix le texte Ma France en écho au 80^e anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie. Le théâtre permet de travailler son éloquence et de donner de la profondeur à des textes défendant de grandes causes. » En terminale option littérature et philosophie, Fanny aimerait travailler dans la décoration intérieure, tout en continuant à s'investir dans de plus grands spectacles. // CC



© NP

« C'est important que des jeunes portent les valeurs de bénévolat »



Margaux Vanoorenbergue,
26 ans,
bénévole

La vie sportive associative ? « Je suis tombée dedans petite. Ça marche avec les valeurs familiales d'entraide ! » En pratiquant le judo à l'ESSM Kodokan, elle sur le tatami et « maman qui donnait de son temps pour le club ». Au handball ensuite, d'abord à Saint-Martin-d'Hères, « moi sur le terrain et maman aux abords, pour aider. » Idem quand elle rejoint l'entente Échirrolles-Eybens, dédiée aux handballeuses féminines. Margaux joue à haut niveau, en nationale 2, est inscrite en sport études. L'enfant a grandi ; et quand elle n'est pas sur le terrain, elle est naturellement bénévole. « Je ne conçois pas d'être dans une association sans m'engager. Je considère normal de participer : si chacun s'investit un peu, et bien ça roule ! »



DR

Sportive et compétitrice dans l'âme, elle fait ses études en Staps pour être préparatrice physique, ce qu'elle sera dans son club de hand. Après deux ruptures des ligaments croisés en six ans, elle tourne la page du sport collectif et adhère à l'ESSM Force athlétique. Deux mois plus tard, elle se lance dans la compétition, modestement, tranquillement, jusqu'à parvenir, en quatre ans, à presque doubler le poids des charges soulevées, à remporter des compétitions régionales et disputer deux championnats de France. Au fil des ans, elle ne déroge pas à la règle qu'elle a faite sienne : quand elle n'est pas à l'entraînement, elle coache trois athlètes, bénévolement. Dans le même état d'esprit, elle est membre du bureau du club et sera bientôt arbitre. Elle en est convaincue : « C'est important que des jeunes portent les valeurs de bénévolat. C'est ce qui fait vivre le sport et la vie associative. J'en fais peut-être beaucoup, mais on peut faire un tout petit peu pour apporter sa contribution. » // NP

Abdelhalim Benlakhlef



Conseiller délégué à la jeunesse

« La jeunesse est une richesse. Elle a des choses à dire, agit, s'engage, se passionne et porte des valeurs. Je le constate depuis le début de mon mandat, il y a cinq ans. Les exemples sont nombreux et témoignent de sa force, de sa persévérance et de ses réussites à l'école, dans le sport et dans la vie quotidienne. Le service jeunesse, le Pij et les animateurs sont présents à leurs côtés pour les soutenir et leur fournir les outils nécessaires à leur émancipation. C'est là le cœur de la politique jeunesse conduite par la municipalité.

En ce sens, plusieurs événements leur sont entièrement dédiés : Clean ton quartier, l'Été en place, Place aux jeunes, la cérémonie citoyenne ou encore les jobs d'été. D'autres actions sont conduites tout au long de l'année dans les accueils de proximité des maisons de quartier, comme l'atelier théâtre, la web radio ou l'aide aux devoirs qui sont autant d'espaces d'expression, d'épanouissement et de soutien à la réussite scolaire. Dans cette dynamique, de nombreux services municipaux accueillent des stagiaires de tous âges et cursus scolaires. Engagé dans une démarche d'"Aller vers", le service jeunesse a su tisser des liens solides avec le monde associatif, les collègues, le lycée, l'université et notamment l'Afev, à travers des projets communs. Ce maillage, construit au fil des années, porte ses fruits.

Nous restons à l'écoute de leurs attentes et les accompagnons dans leurs projets solidaires, culturels, professionnels, associatifs... Comme ce Martinérois soutenu il y a trois ans et qui, aujourd'hui, œuvre dans la ville à travers son association Expression.

Enfin, importante pour tous, notre politique jeunesse l'est encore plus pour celles et ceux dont le parcours est difficile. Il est essentiel qu'ils sachent pouvoir compter sur des adultes prêts à les conseiller, les orienter et les aider à faire face à des situations parfois complexes. » // Propos recueillis par NP

Portrait de la jeunesse

13 273 Martinérois sont âgés de 15 à 29 ans, soit 34,5 % de la population
6 758 hommes (35,5 %) et 6 515 femmes (33,6 %)

7,8 % de la tranche d'âge 15-19 ans déclarent vivre en couple ; 21,7 % des 20-24 ans*

94,5 % des 15-17 ans sont scolarisés ; 80,4 % des 18-24 ans et 25,9 % des 25-29 ans

26,3 % de la tranche d'âge 15-19 ans déclarent vivre seuls ; 37,7 % des 20-24 ans*

*Les étudiants vivant en logements sur le domaine universitaire sont comptés, ceux vivant en chambre ne le sont pas



MARDI 24 JUIN Entrée libre

19H L'HEURE BLEUE

Découvrez la saison 2025-2026 en 1h chrono

BILLETTERIE

+ À L'heure bleue - Du 25 juin au 4 juillet

De 13 h à 17 h - Mardi, mercredi, jeudi et vendredi

+ En ligne - À partir du mercredi 25 juin - culture.saintmartindheres.fr/billetterie

Quand les enfants s'éveillent à la danse et à l'environnement



© Stéphanie Nelson

En partenariat avec l'Éducation nationale et le dispositif départemental Danse en Isère, six classes des écoles Voltaire, Joliot-Curie et Paul Langevin participent au projet Classes qui dansent. Une aventure artistique qui, cette année, s'accompagne d'une sensibilisation au recyclage des objets.

Depuis mars dernier, deux compagnies professionnelles ont accompagné ces élèves avec pour objectif la constitution d'une chorégraphie à la croisée des disciplines. Trois classes de CP et une de CE2 des écoles Joliot-Curie et Voltaire travaillent avec les chorégraphes Élodie Morard, Manon Froger et Temmah Lindo, de la compagnie de danse contemporaine Sur le tas. Après avoir assisté à la représentation du spectacle *Panier-Piano* avec leurs camarades, les enfants ont suivi 10 heures d'ateliers afin

de créer une chorégraphie sur la base d'objets détournés. Du côté de l'école Paul Langevin, le chorégraphe Rafael Smadja, de la compagnie Tenseï, a fait découvrir à tous les élèves *Wodod*, programmé dans le cadre du Hip-Hop Never Stop Festival en février dernier. Il travaille avec deux classes de CP sur un conte dansé pluridisciplinaire.

Des ateliers pour sensibiliser au recyclage

Ces deux spectacles seront mis en scène le 17 juin à L'heure bleue, devant

l'ensemble des élèves des trois écoles. Le fil conducteur de ces tableaux étant de sensibiliser à la récupération d'objets et à une prise de conscience environnementale.

La restitution sera précédée d'un pique-nique collectif "zéro déchet". Pour illustrer cette thématique, le service environnement de la Ville a coordonné 1 h 30 d'ateliers

de recyclage. Les bénévoles de l'antenne martinéroise du Repair Café sont eux aussi intervenus pour proposer aux enfants de réparer leurs jouets.

Enfin, un atelier sur l'utilisation des objets réutilisables a été animé par Grenoble-Alpes Métropole, doublé d'un quiz sur les questions environnementales. // cc



© Stéphanie Nelson



Manon Froger, chorégraphe de la compagnie Sur le tas

Pour ce spectacle créé avec les élèves et relayé par leurs enseignantes, chaque classe a choisi d'intégrer à la chorégraphie des objets non utilisés. Ceci peut être porteur d'un message environnemental. Face aux écrans, les enfants sont souvent sur-stimulés par des imaginaires "clés en main". Dans notre compagnie, ces détournements d'objets du quotidien permettent aux enfants de "muscler" leur imagination, de faire en sorte qu'ils les fasse passer de l'ordinaire à l'extraordinaire. //

Le festival des Arts du récit, c'est aussi des ateliers



Dans la cadre de la 38^e édition du festival des Arts du récit, la comédienne Adèle Zouane était en résidence à l'Espace culturel René Proby du 14 au 17 mai. L'occasion pour l'artiste d'animer en ce lieu deux ateliers d'écriture orale.

L'Espace culturel René Proby n'était pas inconnu d'Adèle Zouane. Elle était déjà venue présenter ses deux premiers spectacles *À mes amours* et *La mort qui tue* lors de la précédente édition. Cette année, elle y a élu résidence pour quatre jours afin d'écrire les premières lignes de *Mon mec veut devenir rappeur*, un troisième seulement-scène dont elle a présenté les premières ébauches au musée Dauphinois le 18 mai.

Formée au conservatoire régional de Lyon puis diplômée de l'école nationale de théâtre de Rennes en 2015, Adèle Zouane se réclame avant tout comédienne. C'est dans cette optique qu'elle a animé un premier atelier d'initiation

théâtrale avec 14 élèves de section dessin industriel du lycée Pablo Neruda, ces derniers étant déjà bien impliqués dans l'atelier théâtre de leur établissement. La comédienne leur a appris quelques exercices d'improvisation sur la base d'interviews. « Ces outils, dit-elle, démontrent que l'écriture théâtrale n'est pas réservée qu'aux seuls auteurs. Il suffit parfois que chacun soit bien guidé pour démarrer une véritable narration. »

S'écouter et retranscrire

Dans ses contes théâtralisés, Adèle Zouane pose des questions ouvertes au public, réveille la parole sur des thématiques parfois existentielles, mais

toujours avec humour et décontraction. Tel a été l'objectif de ce second atelier du 15 mai, ouvert aux habitants. Autour d'une table, les participants étaient amenés à s'écouter mutuellement, à raconter leurs expériences de vie et à en faire une première trame narrative. Savoir écouter et retranscrire sont les bases apprises lors de cet atelier. // CC

Géraldine Lozano, professeure de français au lycée Pablo Neruda



Chez mes élèves en section dessin industriel MP3D, le thème de la création fait partie intégrante de leur cours de français. À travers cet atelier, il s'agissait avant tout de leur faire rencontrer un artiste, de comprendre tout le travail existant derrière un projet. Avec ses différents exercices, Adèle a su les mettre en confiance et donner à certains un bon outil contre la timidité. //



Jiya, habitante

Ce qui m'a donné l'envie de suivre cet atelier, c'est avant tout la curiosité. Je donne des cours d'anglais et apprécie ces exercices de prise de parole en public. J'ai d'abord appris à connaître chaque participant. Chacun a évoqué ses propres anecdotes, ses expériences de la vie. Certains en ont rédigé un texte écrit, d'autres ont préféré un texte oral. C'était une belle surprise pour moi. //

Il n'y a pas d'âge pour étudier, s'ouvrir au monde et aux autres



La section locale de l'UIAD a animé un stand lors du marché aux fleurs.



Avec 5 700 adhérents en Isère et 500 cours ou ateliers, l'Université inter-âges du Dauphiné (UIAD) permet aux seniors, ainsi qu'aux plus jeunes générations, l'accès à tous types de savoirs tout en rompant l'isolement. Une structure désormais bien présente dans le paysage associatif local.

Cent-douze Martinérois adhèrent à l'Université inter-âges du Dauphiné. Ambassadeur de l'association dans le secteur de Saint-Martin-d'Hères, Philippe With multiplie depuis cette année les événements sur la commune afin de mieux faire connaître les activités mises en place par cette structure intégrée au réseau d'éducation populaire. En février dernier, à la salle Ambroise Croizat, une représentation a été organisée, pendant laquelle le public a découvert les différents ateliers théâtre.

Le 4 avril, il a coordonné avec d'autres bénévoles le concert *Chants du monde* à l'église Notre-Dame de la Salette. Dix professeurs de langue, rattachés à l'UIAD, ont présenté avec leur groupe d'élèves respectif trois chansons dans des langues différentes. Un franc succès qui a attiré près de 500 auditeurs.

Une variété des apprentissages à faire découvrir

Le 24 avril, lors de la 30^e édition du marché aux fleurs, l'association a animé un stand de composition florale et

une initiation à la botanique. Pour la prochaine édition, les adhérents du cours de japonais proposeront un atelier de bouquets typiques de ce pays. Pour Philippe With, « cette première manifestation a mis en lumière la diversité des savoirs proposés par cette université, notamment les cours de langue, déjà suivis par 1 800 élèves ». L'UIAD sera à nouveau présente au Forum des associations, le samedi 6 septembre, et envisage un concert vocal pour le prochain marché de Noël. // cc



Portrait Philippe With

UNE ÉNERGIE AU SERVICE DE LA VIE LOCALE

À 69 ans, Philippe With a toujours conjugué vie professionnelle et bénévolat. Avant de rejoindre l'agglomération grenobloise, ce parisien d'origine a été élu au Conseil municipal de Le Veurdre, une commune de 550 habitants dans l'Allier, de 1983 à 1997. « Pendant cette période, j'avais encouragé à la création d'un cours de tennis et d'un club de randonnée. J'ai toujours aimé être à la fois spectateur et acteur de la vie locale, ce qui explique aussi mon adhésion à l'Union de quartier Croix-Rouge, en tant que Martinérois. » À la retraite, en 2019, il rejoint l'Université inter-âges du Dauphiné en participant au jury du prix

littéraire. Il y suit un atelier d'écriture créative, puis des cours d'anglais pendant six ans. Intéressé par cette langue et sa culture, il adhère au comité de jumelage Grenoble-Oxford. Il a également participé à des voyages organisés dans le Wyoming et en Afrique du sud. Passionné de chant, il participe activement à la chorale créée par l'UIAD. « À chaque activité dans laquelle je m'intègre, j'ai un côté fédérateur qui me permet de relier toutes les énergies pour élaborer des petits projets. C'est de cette manière que j'ai organisé le concert *Chants du monde* à Notre-Dame de la Salette. » // cc

La piscine, c'est pour bientôt... Le sport aussi !

Les beaux jours approchent.
L'ouverture de la piscine aussi !
Idem pour les inscriptions 2025-2026 aux activités adultes et seniors de l'École municipale des sports qui débiteront le 30 juin.



© Stéphanie Nelson

La saison aquatique démarre lundi 16 juin ! Jusqu'au vendredi 27 juin la piscine sera accessible au public du lundi au vendredi de 12 h 15 à 13 h 30. À partir du samedi 28 juin et jusqu'au dimanche 24 août inclus, elle sera ouverte 7j/7, de 10 h à 19 h. Les tarifs sont inchangés : pour les Martinérois, ils varient de 1 à 1,50 € pendant l'ouverture méridienne et de 2 à 3,50 € à partir du 28 juin. L'entrée est gratuite pour les moins de 6 ans. En revanche, la réglementation évolue : les enfants de moins de 12 ans devront être accompagnés d'une personne majeure et le port du short ou du paréo est autorisé pour les déplacements sur les plages et au snack. Pour les plus sportifs, des

cours collectifs de gymnastique aquatique enfants et adultes (5 € + droit d'entrée) seront proposés les lundis et mercredis de 19 h à 19 h 45 et les mardis de 9 h à 9 h 45.

**L'EMS
ouvre ses portes**

À l'École municipale des sports (EMS), une saison sportive se termine qu'il est déjà temps de réfléchir à la suivante ! Afin d'aider les indécis et les curieux à faire leur choix, l'EMS adultes et seniors ouvre ses portes les 23, 24 et 26 juin. Les inscriptions débiteront le 30 juin, dans la limite de deux cours maximum, un 3^e sera possible, en fonction des places disponibles, à partir du 1^{er} octobre. //

>> **Portes ouvertes**

● **Lundi 23 juin** : stretching (17 h - 18 h), Pilates (18 h - 19 h) et badminton (19 h - 20 h) au gymnase Paul Langevin ; marche nordique (18 h - 19 h) à la piste d'athlétisme P. Langevin

● **Mardi 24 juin** : yoga (17 h - 18 h), Pilates (18 h - 19 h), stretching (18 h - 19 h) et zumba (19 h - 20 h) au gymnase Voltaire ; gym santé (18 h - 19 h) à la salle polyvalente Voltaire ; aquagym (17 h - 18 h) à la piscine municipale ; escalade (18 h - 19 h et 19 h - 20 h) au gymnase Colette Besson

● **Jeudi 26 juin** : yoga (17 h - 18 h), Pilates (17 h - 18 h), circuit training (18 h - 19 h), gym/fitness (18 h - 19 h) et zumba (19 h - 20 h) au gymnase Voltaire ; gym santé (18 h - 19 h) à la salle polyvalente Voltaire

Bons sport martinérois : favoriser la pratique sportive et dynamiser les clubs

D'une valeur de 50 €, le "Bon sport martinérois" est à déduire d'une adhésion à un club sportif de la commune.

Cumulable avec les autres aides et subventions dont les familles peuvent bénéficier (comités d'entreprise, Département...), il s'adresse aux enfants et aux jeunes de 5 à 17 ans révolus (nés entre le 31 octobre 2008 et le 31 octobre 2020, excepté pour ceux inscrits à l'ESSM Force athlétique qui doivent être nés entre le 31 octobre 2007 et le 31 octobre 2009). Aussi, le quotient familial pour l'année scolaire 2025 doit être inférieur ou égal à 700 €.

En pratique, pour la saison 2025-2026 : se présenter au service associations, ressources et moyens du 16 juin au 11 juillet et du 18 août au 19 septembre inclus, muni du livret de famille, d'un justificatif de domicile et d'une copie du quotient familial Caf 2025. //

>> **Renseignements** auprès du service associations, ressources et moyens, 5 rue Albert Samain, 04 76 00 71 22 et/ou de l'association concernée.

**LE FESTIVAL FOUL'BAZARTS
REVIENT VENDREDI 13 ET
SAMEDI 14 JUIN À RENAUDIE,
SUR LES PLACES PIERRE
MENDÈS FRANCE ET SIMONE
VEIL. GRATUIT ET OUVERT
À TOUS.**

VENDREDI :
jazz avec le conservatoire Erik Satie (18 h) ; hip-hop avec Citadanse (19 h) ; *Sous l'eau*, de la cie Tant-Hâtive (19 h 30) ; banquet avec La Malap' (20 h 30) ; musique de la Réunion avec Lwambé (21 h 30) et cinéma plein air : *À bientôt j'espère* (22 h 30).

SAMEDI : *Un petit bout du monde* de la cie des Apatrides et Pause massage avec le Musée du temps libre et La Mutuelles (14 h-16 h) ; goûter avec Mosaïkafé (16 h) ; *Sucre d'Ogres* de la cie Les Noodles ; Chorale des Mâtines d'Hères (17 h 30) ; barbecue (19 h) ; concerts : *Électro'Faune* (20 h) et *Shem's* (21 h).

Place à la fête

Plaisir, rires et souvenirs...

Samedi 24 mai, le Village a fait Place à la fête ! Organisé par la maison de quartier Romain Rolland et l'association Cirque en l'Hères, cette seconde édition a rassemblé petits et grands autour d'ateliers sportifs et créatifs, d'un spectacle de cirque et d'un concert de folk-rock aux accents irlandais. // RM



1.

1. Le spectacle de cirque T'emmêle pas, des acrobates jongleurs de la compagnie Du fil à retordre, a ravi le jeune public.

2. L'association martinénoise Calli'grain de folie a tenu un atelier où le public a découvert l'art subtil de la calligraphie.



2.



3.

3. Le maire, David Queiros, accompagné de Michelle Veyret, première adjointe, et d'Abdelhalim Benlakhlef, délégué à la jeunesse, est venu profiter de l'événement avec les habitants.



4.

4. Plusieurs jeux inclusifs et installations adaptées ont permis à tous les enfants, quels que soient leurs besoins, de jouer ensemble.



5.

5. C'est la Fanfare à la noix et sa vingtaine de musiciens et musiciennes qui ont ouvert la soirée avec leur énergie très communicative.

6. Sur le tatami du stand ESSM Judo, petits et grands ont pu s'initier aux bases du sport de combat le plus pratiqué de France, dans une ambiance conviviale et bienveillante.

7. Au coucher du soleil, la scène était à Tim O'Connor & The Trance Alpine Troubadours. Le

groupe a joué un ravissant mélange éclectique folk/rock où l'Irlande s'invite dans chacune des mélodies.

6.



7.



8. T'emmêle pas, ce n'est pas qu'une maîtrise hors pair du diabolo, c'est aussi des acrobaties impressionnantes !

9. Comme chaque année, les plus jeunes des Martinérois ont répondu présents pour l'événement. Rendez-vous l'année prochaine !

8.



9.



**Brahim Cheraa**

Communistes et apparentés

brahim.cheraa@saintmartindheres.fr

Saint-Martin-d'Hères, un aménagement pour toutes et tous

Les élus martinérois, communistes et apparentés, prônons le droit à la ville pour toutes et tous. Nous pensons un aménagement qui réponde aux aspirations et aux besoins des citoyens, pour que chacune et chacun puisse s'y émanciper.

En termes de loisirs avec le Pôle de vie Neyrpic, qui redonne vie à un site emblématique de notre ville tout en respectant son histoire et son environnement, avec cet espace mixte et convivial de loisirs, commerces et restauration.

En termes d'habitat avec l'écoquartier Daudet, arrivant à sa fin avec près de 435 logements diversifiés, garantissant une mixité sociale dans un esprit durable.

Sur le volet de l'emploi, avec la mutation de la zone des Glairons, qui accueille sur les anciennes friches VFD les archives départementales, plus de 15 000 m² d'espaces tertiaires et productifs avec Diderot-Labs, l'arrivée prochaine de l'îlot 17 Bis, avec plus de 4 000 m² venant compléter l'offre de santé à côté de la clinique Belledonne, sans oublier l'arrivée récente du campus de Doliam, avec ses start-up et son pôle de production. En termes d'espaces publics de proximité, avec le projet CVCM sur les rues Sand, Chopin, ou les nouveaux espaces publics, avec les parcs Mélinée et Missak Manouchian et Madeleine Barathieu. Sans oublier la présence du campus sur notre territoire, le plus grand espace de savoirs de notre agglomération.

Nous restons vigilants et déterminés à avoir une vision globale de votre ville.

**Jean Cupani**

Socialiste

jean.cupani@saintmartindheres.fr

Développement urbain : le modèle Saint-Martin-d'Hères

Le mois d'avril 2025 a été le plus chaud depuis plusieurs décennies, conséquence directe du réchauffement climatique. Il est grand temps que l'humanité prenne conscience de cette réalité et s'engage dans des efforts significatifs pour faire face à cette situation. Nous devons être prêts à prendre des décisions qui, bien que parfois impopulaires, sont politiquement nécessaires pour notre avenir commun. La Cour des comptes a récemment refusé de valider les comptes de la Caisse d'allocations familiales, pointant notamment des problèmes liés à la fraude, qu'elle provienne des bénéficiaires ou des employeurs.

Les allocations familiales représentent un droit acquis depuis de nombreuses années et sont essentielles pour les personnes qui en ont véritablement besoin. Un contrôle plus rigoureux est nécessaire afin de préserver ce système pour tous.

À Saint-Martin-d'Hères, notre population, bien que modeste, est digne et mérite d'être traitée avec respect. Avec l'approche des élections locales, la municipalité actuelle déploie des efforts considérables pour répondre aux intérêts de tous les habitants, consciente que "l'on récolte toujours ce que l'on sème". Notre ville évolue positivement. L'ouverture du centre Neyrpic est un véritable succès qui suscite l'admiration des élus des communes voisines et même au-delà.

**Kristof Domenech**

Parti de gauche

kristof.domenech@saintmartindheres.fr

De l'ambition à la réalité

En 2005 était votée la loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes en situation de handicap, et l'ambition ainsi fixée au pays fut saluée. Que peut-on en dire 20 ans après? Certes cela a permis de lutter contre les préjugés et d'affirmer leur place et leur rôle dans la société. Mais dans un contexte d'austérité et de manque de crédits publics, sa mise en œuvre n'a pas répondu aux attentes. Nous ne pouvons que condamner le manque de professionnel·les d'accompagnement, leur statut inexistant et leur faible rémunération. Cela entrave le droit à l'école pour toutes et tous !

Ce choix de société exige d'être assumé alors que le chacun pour soi règne en maître. L'inclusion est nécessaire, mais ne peut reposer sur le terrain que sur la bonne volonté des professionnel·les et l'engagement des familles. Pour autant, la commune s'est engagée résolument sur les temps qui dépendent de sa compétence : accompagnement des enfants et de leur famille au travers du pôle inclusion, adaptation des bâtiments et des activités...

Puisqu'une ville comme Saint-Martin-d'Hères tente d'intégrer la question du handicap dans toutes ses politiques publiques, n'est-on pas en droit d'attendre de l'État qu'il fasse de même ?

Vingt ans après l'adoption de cette loi majeure, le gouvernement doit allouer les moyens de la mettre en œuvre concrètement plutôt que de faire des cadeaux aux plus riches. C'est urgent !



Georges Oudjaoudi
Solid'Hères
georges.oudjaoudi@saintmartindheres.fr

Le courage semble manquer !

Le gouvernement veut réduire la dépense publique. Cela a déjà fait de gros dégâts sur la transition énergétique et l'écologique. Cette pression fait aussi reculer les collectivités locales, et la nôtre, qui n'en avait pas besoin. On assiste au recul du projet de l'école Langevin qui a été décalé d'une année sans justificatif financier crédible, sans évoquer le coût réel de ce décalage (indemnisation des entreprises, mesures transitoires...). On y a vu des murs en terre sacrifiés alors que cet aspect faisait partie des critères pour le choix de l'architecte. Les projets de « Place aux enfants » ont disparu, ils permettaient de sécuriser et rendre sociables des places publiques devant les écoles. Les jeux d'enfants sont toujours couverts de soleil. Le projet de ferme urbaine disparu sans contre partie sur Rival. Des économies à très court terme pour ne pas relier des voies vélo entre elles. Un livret sur les risques majeurs qui n'évoque pas la sécurité alimentaire. Bien sûr nous bénéficions tous de progrès technologiques, sur les véhicules, les lumières, les régulations etc., ou d'extensions de services comme ceux de la compagnie de chauffage. Tous ces progrès nous font afficher des réductions de consommations énergétiques ou d'émission de CO₂. Mais nous ne voyons pas de projets d'ensemble pouvant propulser la 2^e ville du département, siège de l'université, comme une ville centrée sur la transition énergétique et le changement des comportements citoyens.



David Saura
Les Républicains
david.saura@saintmartindheres.fr

SMH, ma détermination est là !

Chers habitants de SMH, C'est avec un profond attachement à notre belle commune que je m'adresse à vous aujourd'hui. Mon engagement politique repose sur des valeurs qui nous rassemblent : la sécurité, le respect de notre environnement, et le soutien à notre jeunesse. Je crois fermement que notre avenir dépend de l'épanouissement de nos jeunes talents, qu'ils soient artistes, entrepreneurs ou travailleurs. Ils sont notre richesse et notre espoir. Je défends avec passion les causes qui nous tiennent à cœur : la protection des animaux, l'écologie responsable et le soutien à nos forces de l'ordre, qui accomplissent un travail remarquable pour garantir notre sécurité au quotidien. Leur dévouement et leur professionnalisme méritent notre reconnaissance et notre soutien. Je suis également à l'écoute des entrepreneurs et des travailleurs de notre commune. Votre dynamisme est essentiel pour faire prospérer notre économie locale. Je suis à vos côtés pour vous accompagner dans vos projets et vos initiatives. Ensemble, nous pouvons bâtir un avenir où chacun trouve sa place et s'épanouit. N'hésitez pas à me solliciter, car je suis là pour vous. Ensemble, faisons de Saint-Martin-d'Hères une commune où il fait bon vivre, travailler et créer.



Philippe Charlot
demain
philippe.charlot@saintmartindheres.fr

Pour une stratégie de reconquête républicaine

L'actualité récente nous rappelle combien la sécurité des Martinérois doit être une priorité municipale. Après 80 ans de gestion communiste, le constat est sans appel : malgré quelques efforts tardifs, la situation reste préoccupante. Trop d'années ont été perdues à refuser, par dogmatisme, l'armement de la police municipale ou le recours à la vidéoprotection. Renforcer la présence policière et déployer davantage de caméras est indispensable, mais cela ne suffira pas. Il faut une véritable stratégie de reconquête républicaine, fondée sur trois piliers : répression, prévention et développement économique. Face aux fractures sociales, le tissu associatif local, pourtant porté par des habitants engagés et dynamiques, reste bien en deçà de celui d'autres villes comparables. Il ne peut compenser le manque de vision de l'action municipale qui n'a pas permis l'émancipation des habitants. Côté emploi, le chômage reste trop élevé. L'ouverture de Neyrpic ne réglera rien à elle seule. La présence du domaine universitaire et la jeunesse de la population auraient dû favoriser l'implantation d'entreprises innovantes. Mais les discours anti-économie tenus par la majorité ont freiné tout développement. Pendant que d'autres communes avancent, innovent, attirent, Saint-Martin-d'Hères stagne. Jusqu'à quand ?



Abdellaziz Guesmi
Indépendant
abdellaziz.guesmi@saintmartindheres.fr

Mon garagiste et la police municipale (PM)

La fusillade qui a éclaté récemment à Renaudie, confirme mes analyses et illustre l'échec et l'incapacité de la majorité à se saisir des propositions que je fais depuis une décennie. Pour lutter contre l'insécurité, il faudrait une stratégie globale, cohérente et coordonnée avec la prévention des violences comme axe majeur de chaque contrat d'objectifs des structures financées par la commune. Renforcer la police municipale doit être la priorité de toute politique de sécurité. Car la PM n'a, ni les moyens, ni une doctrine d'emploi, ni un cadre législatif adapté, pour vous protéger efficacement. Localement, il faut, à terme, doubler les effectifs de la PM (actuellement 18 agents pour 39 000 habitants !), la soutenir politiquement, la rendre visible, très mobile et l'installer à Renaudie. Comme la violence ne s'arrête pas aux limites de la commune, il faut soutenir la création d'une "PM Métro", ce qui aidera aussi à mutualiser les moyens et à uniformiser la doctrine d'emploi. Au niveau législatif, afin de viser la petite délinquance du quotidien, il faudra permettre à la PM de contrôler, les rodéos sauvages, les occupations de hall d'immeuble, de délivrer des amendes forfaitaires délictuelles pour la consommation de stupéfiants. Et un accès plus étendu à certains fichiers de police. Accès au moins égal à celui des garagistes ! Vos besoins en sécurité ne sont pas garantis. Dans un an, vous aurez une capacité de choix pour l'exiger.

ACCUEIL MAISON COMMUNALE

111 av. Ambroise Croizat
Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h
04 76 60 73 73
Le service état civil est
fermé au public le lundi
matin.

CONSEILLER JURIDIQUE & CONCILIATEUR DE JUSTICE

Maison communale - Permanences sur
rendez-vous au 04 76 60 73 73 ou sur
conciliateurs.fr - rubrique > contacter
> saisir le conciliateur

SERVICE COMMUNAL HYGIÈNE ET SANTÉ ET CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE

5 rue Anatole France
04 76 60 74 62 (hygiène)
04 76 60 74 59 (santé sexuelle)
Vaccinations : séances gratuites
adultes et enfants de plus de 6 ans,
par rendez-vous sur place
ou au 04 76 60 74 62
Violences conjugales : permanences
du lundi au vendredi de 14 h à 16 h,
anonyme et confidentiel, gratuit pour
les victimes, l'entourage, les témoins,
les professionnels.

BORNES NUMÉRIQUES EN LIBRE-SERVICE - GRATUIT

Médiathèques Paul Langevin,
André Malraux, Romain Rolland,
Gabriel Péri

CCAS

Pour la réalisation de démarches
administratives avec un
accompagnement possible.

Maisons de quartier

Accompagnement possible
Pij

Pour les jeunes de 16 à 20 ans
du mercredi au vendredi :
8 h 30 - 12 h, 14 h - 18 h

URGENCES

15 Samu

18 Centre de secours (pompiers)

04 38 701 701 SOS Médecins

17 Police secours

3919 Secours violences conjugales

114 Toutes urgences pour les personnes malentendantes et/ou ayant du mal à parler
(par smartphone, SMS, ordinateur)

04 56 45 96 40 Police nationale
107 avenue Benoît Frachon

04 56 58 91 81 Police municipale
10 rue Gérard Philippe

0 800 47 33 33 Urgence sécurité gaz GrDF



CCAS

Accueil central
34 avenue Benoît Frachon
04 76 60 74 12
Instruction des dossiers RSA,
aide sociale pour les personnes âgées
et celles porteuses de handicap
Accueil sur rendez-vous au
04 76 60 74 12

Accueil "Vie quotidienne"

Sur rendez-vous dans chaque maison
de quartier
• **Centre de santé infirmier (CSI)**
44 rue Henri Wallon, sur rendez-vous
de 11 h 15 à 11 h 45 - 04 56 58 91 11
Ouvert à tous, 7j/7,
sur prescription médicale, avec
possibilité de tiers payant pour
la facturation

À domicile : de 7 h 15 à 20 h

• Service développement de la vie sociale (SDVS)

25 place Karl Marx
04 56 58 91 40

JEUNESSE

Accueil du mercredi au vendredi
de 14 h à 18 h, et sur rendez-vous
les autres jours - 5 rue Albert Samain
04 76 60 90 64

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Un lampadaire défectueux ou éclairé
le jour ? Contact : 04 76 60 73 85

RENDEZ-VOUS SUR VOTRE ESPACE CITOYEN (saintmartindheres.fr)

Petite enfance - Enfance - Restauration scolaire - Garderie périscolaire

Accueil familles et inscriptions - 44 avenue Benoît Frachon - 04 76 60 74 42

Activités sportives (EMS)

Accueil du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
5 rue Albert Samain - 04 56 58 71 22

COMPÉTENCES MÉTROPOLE

Voirie

n° vert (gratuit) 0 800 500 027
ou mail sur : accueil.espace-public-voirie@lametro.fr

Eau

Accueil administratif Maison
communale : du lundi au vendredi de
8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
04 85 59 50 00

Urgence "fuite" d'eau

04 76 98 24 27

Astreinte 24 h/24, 7j/7

eau.secteur.nord.est@lametro.fr

Assainissement

04 76 59 58 17

Déchetterie

27 rue Barnave
n° vert (gratuit) 0 800 500 027
du lundi au samedi de 8 h 45 à 12 h
et de 13 h à 18 h

Enlèvement des encombrants

Service gratuit mis en place par
Grenoble Alpes Métropole, sur
rendez-vous. Tél. n° vert (gratuit)
0 800 500 027

En ligne : services.demarches.grenoblealpesmetropole.fr

> Rubrique : gerer-mes-dechets-encombrants

Toutes les infos utiles sur saintmartindheres.fr



La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.

Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.

Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex Tél. **04 76 60 74 03** - saintmartindheres.fr

Directeur de la publication David Queiros **Rédactrice en chef** Nathalie Piccarreta **Rédaction** Christophe Cadet, Romain Martyn, Nathalie Piccarreta **Mise en pages** Emmanuelle Billon **Photos** Christophe Cadet (CC), Romain Martyn (RM), Nathalie Piccarreta (NP) **Photo One** Nathalie Piccarreta **Mail** nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr

Dépôt légal 06.06.25 - **Imprimerie Courand et Associés** - **Tirage** : 18 650 exemplaires - **Publicité** : 04 76 60 90 47.



SOYONS SOLIDAIRES FACE À LA CHALEUR

IL Y A PEUT-ÊTRE AUTOUR DE VOUS UNE PERSONNE ÂGÉE
OU HANDICAPÉE ISOLÉE, EN SITUATION D'INCONFORT VOIRE EN DANGER
À CAUSE DE LA CHALEUR...

PENSONS À RELAYER CE MESSAGE :

- **Boire** environ 1,5 l d'eau par jour
- **Éviter de sortir** aux heures les plus chaudes
- **Garder la peau humide** pour lutter contre l'évaporation de la sueur (brumisateurs, bains, douches...)
- Porter des **vêtements amples et légers**
- **Fermer les fenêtres** et les volets tôt le matin
- **Susciter l'inscription de la personne âgée** sur le registre nominatif du CCAS afin qu'elle puisse bénéficier d'une attention particulière (contact téléphonique, visite à domicile...) en cas de canicule avérée.

Pour plus de renseignements, contacter le CCAS :

04 76 60 74 12

SEBB

Entreprise Générale
de Maçonnerie
Construction • Rénovation



Certificats N° 2112 - 1112

04 76 42 19 70

contact@sebb-bat.fr

1 Rue du Pré Ruffier - 38400 Saint-Martin-d'Hères



SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Votre hypermarché à taille humaine

À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR !



**+ GRAND
+ DE CHOIX
+ AGRÉABLE**

**NOUVEAU ! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES
DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M³**

ET TOUJOURS MOINS CHER !

**OUVERT LE DIMANCHE MATIN
DE 9H À 12H30
PROFITEZ-EN !**

E.Leclerc  **SAINT-MARTIN-D'HÈRES**

Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77

www.e-leclerc.com/st-martin-dheres

L'ÉTÉ EN PLACE

Samedi 21 juin
16 h - minuit

Restauration
Animations
Buvette

Parc en fête!

Parc Jo Blanchon

Concerts
La Roda de la Guill
Los Tres Raices

AGENDA

En famille, ça pétille !

Temps fort parentalité

Mercredi 11 juin - De 14 h à 19 h

// Maison de quartier Fernand Texier

>> 14 h-15 h Plateau radio

"Parents Live" sur l'adolescence

diffusé en direct sur radio New's FM

Avec l'Université populaire des

parents, le Psp, La Petite Poussée,

une conseillère conjugale

et des jeunes

>> 15 h-19 h Jeux et ateliers pour tous

Jeux bois, jeux vidéo, jeux petite

enfance, atelier peinture, expositions

et stands d'information

>> 16 h 30

Spectacle *Les 7 familles de Gata*

>> 18 h "Ados et parents d'ados :

à chacun sa crise ?" Conférence

par Béatrice Kammerer, journaliste

spécialisée en éducation et parentalité

Street Art Fest dévoilement

de la fresque de Yann Chatelin (POZE)

Judi 12 juin - 16 h

// Façade de l'ancien hôtel PAX

92 avenue Ambroise Croizat (situé

à l'angle du conservatoire Erik Satie)

Inauguration du parvis Madeleine

Riffaud et de la rue Victorine Brocher

Samedi 14 juin - 10 h

// Entrée de Neyrpic

(face au domaine universitaire)

Conférence - débat en gérontologie

"Comment prendre soin de soi

lors d'épisodes de canicule

et prévenir les risques"

Mercredi 18 juin - De 14 h à 17 h

// Espace culturel René Proby

Commémoration de l'Appel du 18 juin

Mercredi 18 juin - 11 h

// Monument aux morts

de la Galochère

Street Art Fest dévoilement

de la fresque de Mr. June

Judi 19 juin - 16 h 15

// Bâtiment La Triade

(face à L'heure bleue)

Inauguration du parc

Madeleine Barathieu

Vendredi 20 juin - 17 h

// Rue Massenet (à proximité

du gymnase Colette Besson)

Conseil municipal

Mercredi 25 juin - 18 h

// Maison communale et en direct

sur la chaîne YouTube de la ville

SAINT-MARTIN-D'HÈRES EN SCÈNE

04 76 14 08 08

contact-smhenscene@saintmartindheres.fr

Facebook et Instagram : smhenscene

Présentation de la saison 2025-2026

[Entrée libre]

Mardi 24 juin - 19 h

// L'heure bleue

ESPACE VALLÈS

14 place de la République - 04 76 54 41 40

Le sentiment de la forêt

Fabrice Nesta

Exposition jusqu'au 28 juin

Espace artothèque - Prêt d'œuvres

Ouvert le mardi, jeudi, vendredi

de 14 h à 19 h, mercredi de 10 h à 19 h

MÉDIATHÈQUES

Histoires à bricoler

À partir de 5 ans

>> **Mercredi 2 juillet - De 16 h à 17 h 30**

// Médiathèque Paul Langevin

>> **Mercredi 9 juillet - De 16 h à 17 h 30**

// Médiathèque Gabriel Péri

P'tites histoires, p'tites comptines

Enfants jusqu'à 5 ans

>> **Samedi 21 juin - De 11 h à 11 h 30**

// Médiathèque Gabriel Péri

>> **Samedi 28 juin - De 11 h à 11 h 30**

// Médiathèque André Malraux

MON CINÉ

10 avenue Ambroise Croizat - 04 76 54 64 55

Ciné-débat

Les Tontons flingueurs de Georges Lautner

Quels sont les impacts des pratiques

managériales inappropriées/problématiques

sur les employés ? En partenariat avec

l'association Apport38 (UGA)

Lundi 16 juin - 20 h

Festival du Film court en plein air

de Grenoble 2025

Retour sur le palmarès 2024 des étudiants

Mardi 24 juin - 20 h

Sirocco et le royaume des courants d'air

de Benoît Chieux

Dès 6 ans

Mercredi 9 juillet - 21 h 45

// Parc Romain Rolland

(à l'arrière de la maison de quartier)

Le Royaume de Kensuké

de Neil Boyle et Kirk Hendry

Dès 8 ans

Judi 17 juillet - 21 h 45

// Cour de l'école élémentaire Gabriel Péri

CONSERVATOIRE ERIK SATIE

Place du 8 Février 1962 - 04 76 44 14 34

centre.esatie@saintmartindheres.fr

Les rendez-vous de Satie

>> Cordes

Mardi 17 juin - 18 h 30

// Salle Ambroise Croizat

>> Musiques actuelles

Mercredi 18 et jeudi 19 juin - 19 h

// Clos des Marronniers

>> Toutes disciplines

Mardi 24 juin - 18 h 30

// Salle Ambroise Croizat

>> Vents et Harmonie

Mercredi 25 juin - 18 h 30

// Salle Ambroise Croizat

>> Toutes disciplines et remise des diplômes

Judi 26 juin - 18 h 30

// Salle Ambroise Croizat

>> Polyphoniques : Vive les Vacances !

Vendredi 27 juin - 18 h 30

// Salle Ambroise Croizat

Inscriptions des nouveaux élèves

Jusqu'au vendredi 27 juin